

*des Princes &c.* May 1710. 305

Combien de Princes croient n'être sur le Trône que pour eux-mêmes ? que pour satisfaire leurs desirs ? qui ne regardent leurs Sujets que comme leurs esclaves , & qui sont insensibles à leurs peines ?

Vôtre Religion , MONSEIGNEUR , & votre bon cœur , vous donnent d'autres sentimens : vous sçavez que Dieu n'a mis les Souverains sur la tête des autres hommes , que pour les protéger , les secourir & les soulager dans leurs maux ; qui doivent , comme lui , descendre de leur élévation , pour voir ce que les peuples souffrent ; entrer dans leurs peines , & travailler à les en délivrer. En remplissant un si juste devoir , non seulement ils rendent à Dieu ce qu'ils lui doivent ; mais ils se soutiennent & se fortifient eux-mêmes , parce qu'ils gagnent le cœur & l'attachement des peuples , qui fait la plus grande force des Rois. *La miséricorde & la vérité gardent le Roi , sa clemence affermit son Trône* , disoit le plus sage & le plus heureux de tous les Rois , tant qu'il s'est laissé conduire par la sagesse de Dieu.

Conservez donc , MONSEIGNEUR , cette bonté si agreable à Dieu , si aimable pour tous ceux qui dépendent de vous , & si utile pour vous-même ; augmentez-la pour le Clergé attaché à vous par tant de liens ; par la Religion , par reconnoissance , par zèle pour le Roi , dont on ne peut vous séparer ; puisque le cœur & la tendresse vous unit à Sa Majesté , encore plus que la naissance & le devoir.

Vous sçavez à quel point nous lui sommes dévoués , quels efforts nous avons faits & voulons faire encore pour son service ; que nous ne consultons plus nos forces , mais seulement nos cœurs , d'abord qu'il a besoin de nous.

Tout